

JANVIER 2001
 VOLUME DIX-HUIT
 NUMÉRO UN

Célébration du rétablissement : aux quatre coins de la planète

Nous avons demandé à des communautés de NA des quatre coins de la planète de nous raconter comment elles célèbrent l'abstinence. Bien que ces célébrations dénotent les différences culturelles, elles ont toutes un point en commun : l'abstinence, que ce soit depuis un jour ou depuis plusieurs années, mérite toujours d'être célébrée.

Célébration du rétablissement : aux quatre coins de la planète	1
Mot de la rédactrice	2
Notre gratitude parle... fort !	5
Message transmis, message reçu	7
Une belle promesse d'avenir	8
« Ma gratitude s'exprime... »	9
Le meilleur anniversaire	10
Événements marquants	10
Imaginez...	11
Sujets de l'heure	12
Henri H&P	12
Les controverses d'anniversaires : la cerise sur le gâteau	13
Difficultés aux congrès	14
Clarification	15
Calendrier	16
NA Way Magazine : thèmes et dates de tombée	18
Du Bureau des services mondiaux	19
Nouveaux produits du BSM	19
Groupe d'appartenance	20

DANS CE NUMÉRO

Italie

C'est avec plaisir que je vous raconterai comment nous célébrons les anniversaires de rétablissement en Italie.

Le membre décide à quelle réunion nous soulignerons l'événement, puis le ou la secrétaire de la réunion achète un gros gâteau et quelque chose de spécial à boire (sans alcool, bien entendu !). Nous inscrivons l'anniversaire du membre à l'ardoise de notre réunion et nous passons le mot aux autres groupes.

Le jour de la célébration, le membre préside la réunion, à moins qu'il refuse de le faire parce qu'il est timide. Il peut raconter son histoire, comment il a trouvé NA, comment il travaille les étapes ou quoi que ce soit sur son rétablissement.

Après son témoignage, le groupe l'applaudit chaleureusement, puis le ou la secrétaire ou un autre membre de la réunion lui remet un médaillon d'abstinence (ici, en Italie, nous n'avons que des médaillons de bronze) en guise de cadeau du groupe.

Les participants de la réunion peuvent témoigner ou encore offrir leurs félicitations au fêté. Parfois, ils diront « Je me souviens de la première fois que tu es venu à NA », ou qu'ils ont hâte de célébrer le même temps d'abstinence. On rigole et on se taquine, comme à toute autre réunion.

Nous terminons la réunion une demi-heure plus tôt qu'à l'habitude en récitant la prière de la sérénité, puis la fête commence. Généralement, la plupart des membres offrent un cadeau personnel et une carte au fêté. Il y a sur le gâteau une bougie pour chaque année d'abstinence. Nous éteignons les lumières et le fêté souffle les bougies. Cela est suivi d'autres applaudissements et d'un échange d'accolades et de baisers. Le fêté ouvre alors ses cadeaux, puis chacun rentre chez soi. Nous avons parfois l'occasion d'être très reconnaissants si plus d'un membre célèbre son anniversaire à la même réunion.

Chiara M., Florence



**LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES**

RÉDACTRICE EN CHEF

Cynthia Tooredman

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C., Daniel S., Larry R.

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossement Narcotiques Anonymes, le *NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc.

The NA Way Magazine, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and *Narcotics Anonymous* are registered trademarks of *Narcotics Anonymous World Services, Inc.* *The NA Way Magazine* is published quarterly by *Narcotics Anonymous World Services, Inc.*, 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Mot de la rédactrice

Un départ émouvant

Quiconque m'a déjà parlé au téléphone sait que je ne suis généralement pas portée vers le sentiment. Je suis souvent contrainte par une échéance, obsédée par les règles de grammaire et je ne veux normalement pas m'aventurer dans les eaux troubles des sentiments et de la spiritualité.

J'imagine que les circonstances actuelles me font faire exception à la règle. Ce numéro du *NA Way Magazine* est ma dernière collaboration en tant que rédactrice. J'ai travaillé pour les Services mondiaux de NA pendant plus de 13 ans, et j'occupe le poste de rédactrice de la revue depuis février 1993, alors qu'il s'agissait encore d'une publication 5x8.

J'ai vu NA passer d'une fraternité n'ayant que 5 000 réunions, principalement aux États-Unis et au Canada, à une fraternité mondiale offrant plus de 25 000 réunions dans 70 pays. Nos publications n'étaient qu'en anglais. Le magazine *NA Way* comptait 20 pages, comme maintenant, mais il n'était publié qu'en anglais et les articles ne provenaient que des États-Unis. Lorsque nous recevions quelque chose de l'Australie ou de la Grande-Bretagne, nous sautions de joie.

Cela m'amène au but de cet écrit : un magazine, n'importe quel magazine, doit sa qualité à ses collaborateurs. Et ces collaborateurs, ce sont vous tous. Oui, vous. La nouvelle rédactrice, Nancy Schenck, dépendra de vous tout autant que je l'ai fait, et que tous nos prédécesseurs l'ont fait. Nous avons besoin de vos articles. Nous avons besoin que vous nous disiez si nous faisons fausse route de sorte à nous raviser ou si vous aimez ce que nous faisons, de sorte à ce que nous continuions à vous plaire. Plus que tout, nous voulons que vous participiez à la création du journal de rétablissement de votre fraternité. C'est aussi simple, et dramatique, que cela.

Je laisse le magazine entre vos mains, avec l'aide compétente de Nancy. Les mots ne suffisent pas pour exprimer mes meilleurs vœux à vous tous.

*Dans la fraternité,
Cindy T., rédactrice*

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Israël

Si vous devenez abstinent en Israël, il y a de fortes chances que votre première réunion ait lieu dans un abri contre les bombardements. Grâce à notre puissance supérieure, la période actuelle de paix nous permet d'utiliser les abris pour des fins communautaires, ce qui comprend les activités de NA. Comme ils existent partout au pays, ces abris sont pratiques et accessibles à prix modique pour les groupes de NA.

Les abris contre les bombardements sont une mesure de protection contre les attaques venant de l'extérieur. Dans notre cas, ils servent peut-être à protéger la société de nous, les dépendants en rétablissement. Ce n'est pas que nous sommes dangereux à ce stade-ci, mais plutôt extrêmement bruyants, surtout si nous célébrons un anniversaire de rétablissement.

On y frappe des mains, on y chante en groupe ou solo, on y joue du tambour sur la table, et ce, pendant un bon bout de temps... Plus nous sommes joyeux, plus le volume monte. On peut parfois deviner le nombre d'années d'abstinence que nous célébrons en fonction des décibels qu'atteignent les chansons, bien qu'il n'y ait aucune règle à ce sujet.

On annonce normalement la célébration d'un anniversaire un mois à l'avance. Le groupe d'appartenance du fêté invite ce dernier à être le seul à parler à une réunion donnée. En temps normal, on ne célèbre qu'un anniversaire à la fois.

Le fêté invite ses amis de NA à la célébration. En Israël, la plupart des réunions sont fermées, ce qui veut dire qu'il est rare que des membres de la famille y participent. Le groupe remet un médaillon au fêté de même qu'une carte signée par tous les membres présents à la réunion. Un nouveau membre qui vient d'annoncer son abstinence au début de la réunion remettra le porte-clés blanc comme symbole de capitulation. Le parrain ou la marraine du fêté ou tout autre membre de confiance lui remettra le médaillon.

Puis, on fait place aux témoignages. Le fêté témoigne pendant aussi longtemps qu'il le désire (en respectant le cadre de la réunion). Si le temps le permet, d'autres membres offriront leurs témoignages au fêté, partageant parfois des récits embarrassants des débuts de son rétablissement, mais toujours avec tendresse et humour.

Bosmat N., Tel Aviv

Mexique

La façon dont nous célébrons les anniversaires de rétablissement dans mon groupe d'appartenance diffère probablement des autres groupes, mais nous partageons tous la même joie.

Dans mon groupe, nous ne célébrons que le dernier jeudi du mois. Nous nous sommes rendu compte que nous pourrions consacrer beaucoup de temps à la célébration d'anniversaires à chaque réunion. Comme cela ne laisserait pas beaucoup de temps pour les importants témoignages de rétablissement, nous avons décidé de ne souligner les anniversaires qu'une fois par mois. Et puisque nous ne le faisons qu'une fois par mois, il y a souvent quatre ou cinq, voire sept ou huit membres à fêter. Chacun peut inviter sa famille et ses amis pour partager la joie d'être abstinent une année de plus, ce que la plupart font.

Chaque fêté partage son expérience, sa force et son espoir, en commençant par celui qui est abstinent depuis le moins longtemps, et chacun raconte pourquoi et comment il a trouvé NA, et explique comment est sa vie maintenant. Après quoi on invite les autres personnes présentes à dire quelques mots. Chaque fêté choisit qui lui remettra son médaillon et lui fera l'accolade. Tout le monde applaudit et essuie les larmes qui coulent inévitablement sur ses joues, des larmes de la joie du rétablissement.

Une fois la réunion close, on sert normalement un gros gâteau, ou plusieurs gâteaux selon le nombre de gens présents à la réunion. Nous chantons « Las Mañanitas », qui est la version mexicaine de « Joyeux anniversaire », soufflons les bougies et nous gavons de gâteau. Et contrairement au passé, nous ne pouvons jamais trouver un couteau pour couper le gâteau.

Claudio L., Mexico

Bahreïn

Le membre qui célèbre un anniversaire achète son propre médaillon, un gâteau et peut-être quelques boissons gazeuses. Parfois, si le membre n'en a pas les moyens, d'autres membres se cotiseront et feront tous les achats nécessaires. Généralement, le groupe achètera une carte d'anniversaire pour le membre. Puis, chaque membre du groupe écrit un petit mot et signe la carte. Avant la fin de la réunion, on fait circuler le médaillon de sorte que chaque membre raconte les changements positifs dont ils ont été témoins chez cette personne.

Un anniversaire de rétablissement est un événement très spécial pour le fêté, mais aussi pour tous les membres du groupe. C'est une preuve de l'efficacité de NA.

Ammar A., Manama



Égypte

Au Caire, nous aimons annoncer à l'avance l'anniversaire d'un membre. À certaines réunions, il y a un babillard où est affiché le temps d'abstinence de chacun des membres du groupe. Nous cotisons tous à l'achat des gâteaux et des bougies. Nous demandons au fêté de faire un témoignage prolongé ; puis les autres membres font leurs témoignages, lesquels portent pour la plupart sur le fêté, et le remercient pour son message de rétablissement. Après la réunion, nous chantons « Happy Birthday » en anglais et en arabe, puis le fêté souffle les bougies. Nous poursuivons ensuite la célébration dans un café. Lorsque nous célébrons un anniversaire, la réunion est normalement ouverte aux membres de la famille pour leur permettre de prendre part à la célébration.

Hamed G., Caire

Nouvelle-Zélande

Notre façon de célébrer les anniversaires d'abstinence en Nouvelle-Zélande diffère de ce que j'ai vécu dans les réunions américaines. Nous n'avons pas de réunions entièrement vouées à la célébration d'un anniversaire. Cela est dû en partie au fait que nous sommes une petite communauté de NA. La population de la Nouvelle-Zélande est d'environ 3,5 millions d'habitants et il n'y a que 79 réunions parmi les îles du nord et du sud.

Mon groupe d'appartenance est la réunion *Wairua* (spirituelle) du dimanche matin à Christchurch. Nous faisons partie du CSL du sud. Notre réunion a un carnet d'anniversaires dans lequel on encourage les membres à inscrire leur date d'abstinence. Tous les dimanches, on souligne l'anniversaire des membres avec un gâteau une fois la date d'anniversaire passée. On encourage les fêtés à fournir leurs propres gâteaux. Il arrive que le parrain ou la marraine du fêté ou un de ses amis prépare un gâteau. Nous n'utilisons pas les fonds de la septième tradition pour acheter des gâteaux. Le fêté est invité à témoigner au cours de la réunion et nous lui chantons chaleureusement « Joyeux anniversaire ».

À Christchurch, notre communauté de NA est assez petite (huit réunions par semaine) pour que tout le monde se con-



naître. Nous faisons tout un plat de la célébration des anniversaires et nous demandons aux fêtés de témoigner à la plupart des réunions auxquelles ils assistent durant la semaine de leur anniversaire.

On ne remet pas de médaillon dans le cadre de la réunion. Cela se fait généralement en privé. Un certain groupe d'individus, normalement le parrain ou la marraine du fêté achèteront le médaillon et le lui remettront personnellement.

Bien que NA est actif en Nouvelle-Zélande depuis de nombreuses années, nous sommes encore au stade d'une jeune fraternité en ce qui a trait au temps d'abstinence. La plupart des membres ne sont abstinentes que depuis cinq ans ou moins. La façon dont nous célébrons l'abstinence est en constante évolution. Certains groupes font un décompte du temps d'abstinence toutes les semaines ; d'autres font une présentation individuelle au cours de laquelle chacun est invité à dire depuis quand il est abstinent. D'autres souhaitent souligner l'anniversaire de quiconque est abstinent depuis 30, 60 ou 90 jours, voire quelques années. La célébration d'anniversaires est une merveilleuse façon de souligner l'énorme accomplissement qu'est l'abstinence, et je nous souhaite à nous tous de nombreux autres anniversaires.

Lib E., Christchurch

Colombie

En Colombie, tout anniversaire de rétablissement fait appel à la célébration. Nous appelons cela la « célébration de l'esprit ». Lorsque nous célébrons un anniversaire, la réunion ouvre ses portes plus tôt et la salle est disposée de sorte à faire place à plus de membres et à des invités.

Les membres dont c'est l'anniversaire achètent leurs propres gâteaux et des boissons pour la réunion. En général, ils invitent leurs amis et leur famille à prendre

part à la fête. Les réunions d'anniversaires sont toujours ouvertes. Cela permet aux visiteurs de se faire leur propre idée du fonctionnement de NA et de nous aider à transmettre le message de l'efficacité de NA.

Le fêté décide s'il présidera ou non la réunion. Le plus souvent, c'est son parrain ou sa marraine ou un membre qui a joué un rôle important dans son rétablissement qui le fait. C'est aussi cette personne qui choisit le thème de la réunion.

La réunion débute comme toute autre réunion. Les témoignages mettent l'accent sur l'anniversaire en question et comprennent des souvenirs de gens qui sont près du membre fêté. Bien que l'hommage réel soit au programme de NA, le membre qui célèbre son abstinence devient un exemple concret du rétablissement dans NA.

Pour la personne qui célèbre son abstinence, les réunions d'anniversaire sont une façon de raconter comment c'était avant NA, comment il ou elle a découvert NA et comment c'est aujourd'hui. La réunion porte sur la façon dont NA transforme des vies. Le message partagé dans ces réunions est très touchant et inspire de la gratitude. Chacun oublie ses problèmes personnels et nous nous concentrons sur les bienfaits que nous avons reçus dans le rétablissement.

Les réunions d'anniversaire sont très populaires. Tout le monde veut témoigner et il y a toujours plus de choses à dire que le temps ne le permet. Les anniversaires sont une grande source de joie et d'espoir. Je ne sais pas comment cela se produit, mais à mon CSL, il y a toujours un nouveau qui se pointe lors d'une réunion d'anniversaire. Il y a des fois où je regarde un nouveau et je vois une lueur d'espoir illuminer son visage, et je sais qu'il pense : « Si NA fonctionne pour cette personne, pourquoi pas moi ? »

Giovanna G., Carthagène

Notre gratitude parle...fort !

Le 28e congrès mondial de Narcotiques Anonymes évoque tout un monde de rétablissement

*« Ce que nous vivons est un éveil de l'esprit,
aussi spectaculaire que cela puisse sembler. »*

*It Works : How and Why
Page 72*

Si vous étiez à Carthagène pour le 28e congrès mondial, qui s'est tenu du 31 août au 3 septembre 2000, il vous aurait été impossible d'être plus éveillé même si vous n'aviez bu la moindre goutte de café colombien. Comme l'exprimait le thème du congrès, « Notre espoir, c'est la vie – Nuestra Esperanza de Vida », personne ne pouvait ignorer les centaines de joyeux dépendants en rétablissement qui déambulaient dans les rues de Carthagène – chacun étant un exemple vivant de force et d'espoir.

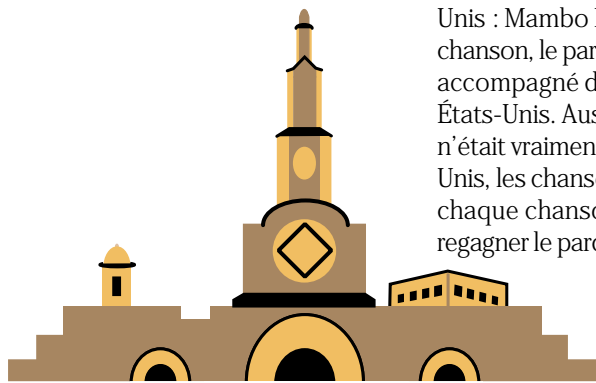
Michael L. de la Californie du Sud a décrit le congrès ainsi : « En presque vingt ans de rétablissement dans NA, jamais je n'ai vu l'esprit de rétablissement s'exprimer si ouvertement et avec tant de profusion. La gratitude des membres de NA d'Amérique latine leur sort carrément par tous les pores. » Par ailleurs, un vétérinaire des congrès mondiaux a lancé cette remarque : « Eh, ici notre gratitude ne s'exprime pas, elle crie ! »

Le congrès a commencé le jeudi après-midi avec plusieurs ateliers de service portant sur certaines de nos traditions. Tom M. de Hawaii et Giovanna G. de Colombie, tous deux élus au Conseil mondial à la CSM de 2000, ont donné leurs vues sur « Le fondement de l'humilité », tandis que Habib S. du Costa Rica et Vickie L. du Wyoming, aux États-Unis, ont partagé à la réunion « Bienvenue à NA ». La réunion d'ouverture du jeudi soir comportait des conférenciers de la Colombie et des États-Unis, comme cela a été le cas à de nombreuses autres réunions tout au long du congrès. Jeudi soir, une soirée dansante et une « fogata », essentiellement un repas de célébration, étaient les divertissements au programme.

Tony G., un des employés des Services mondiaux de NA qui travaillaient au congrès, nous a fourni cette description de la soirée dansante : « On y jouait la musique qu'on entend aux États-Unis : Mambo Number Five, Ricky Martin, de la salsa. La seule différence est qu'entre chaque chanson, le parquet se vidait. Lorsqu'une nouvelle chanson commençait, tout le monde revenait accompagné d'un partenaire. Personne ne dansait en groupe comme ça se voit souvent aux États-Unis. Aussi, il n'y avait aucune connotation sexuelle à cette recherche de partenaires, ce n'était vraiment que des gens qui voulaient danser et en Colombie, on danse à deux. Aux États-Unis, les chansons se suivent sans interruption tandis qu'en Colombie, on fait une pause entre chaque chanson pour donner la chance aux gens de se choisir un nouveau partenaire et de regagner le parquet. »

Tony a également remarqué que les membres qui assistaient au congrès semblaient s'intéresser plus à la culture locale qu'auparavant. On voyait partout des gens portant l'insigne du congrès et de nombreux membres ont visité les boîtes de nuit qui, comme Tony l'a souligné, n'ont pas dû vendre beaucoup d'alcool ce soir-là.

Goûter à la vie nocturne et rencontrer de nouvelles personnes empiétaient de beaucoup sur les heures de sommeil, mais dormir n'était la priorité de



Nuestra Esperanza de Vida

personne. « Cela valait la peine. Si le fait de rester debout jusqu'à cinq heures du matin aidait quelqu'un à rester abstinant, c'est tant mieux. De toute manière, j'allais pouvoir rattraper mon sommeil une fois de retour à la maison », dit Tony.

Comme ce fut le cas lors de quelques congrès précédents, les Services mondiaux avaient mis sur pied un bureau sur les lieux de sorte à faire la vente de publications et à offrir de l'information. Qui plus est, ils avaient installé une ligne DSL pour permettre l'accès à leur site Web, où l'on pouvait mettre à jour les inscriptions de groupes. On y trouvait également des archives d'Amérique latine, comme les premières traductions en espagnol et en portugais du Brésil des publications de NA, de même que de l'information sur Toxicómanos Anónimos (le nom que se donnait une partie de la fraternité de NA à ses débuts au Brésil).

Shane C., qui dirigeait le bureau local des SMNA, parle de son expérience au congrès : « Les membres sud-américains sont des gens très chaleureux et attachants. Ils prennent soin les uns des autres d'une façon que j'ai rarement vue ailleurs. Ce que certains ont dû parcourir et surmonter pour se rendre au congrès est vraiment touchant. »

Certes, la participation au congrès n'a pas été chose facile ou abordable pour tous. Dans une communauté, les membres étant plus à l'aise financièrement se sont cotisés pour permettre aux membres plus pauvres d'aller au congrès.

À titre d'exemple, Mike P., le coordonnateur du congrès mondial a raconté que soixante personnes de l'Équateur ont convaincu une agence de voyage de leur faire crédit. Elles ont donc pu se rendre au congrès et devront rembourser l'agence petit à petit au cours des deux prochaines années.

Tony G. raconte qu'à Cali, en Colombie, un groupe de jeunes s'est entassé dans un autobus et a fait 29 heures de route pour se rendre au congrès.

Comme à chaque fois que des membres de NA de partout dans le monde se réunissent, on assiste à la fois des écarts culturels et à la preuve que le message du rétablissement de NA transcende les barrières culturelles et linguistiques.

« J'ai rencontré des gens qui ressentent la même chose que moi. Ils ont la même maladie que moi et s'efforcent de mener

une vie meilleure, de devenir de meilleures personnes. Les jours du congrès ont été les plus beaux de ma vie », raconte Juliana L. de Bogotá, Colombie.

Mike P. ajoute : « Le simple fait que nous puissions tenir un congrès mondial dans une ville comme Carthagène, ce que tant de membres perçoivent comme une visite à l'auge à drogue, est très puissant. Je n'ai vu à aucun autre congrès mondial l'émotion qui régnait à ce congrès. J'ai été impressionné par la sensibilité des membres à l'égard des membres d'autres cultures. C'était la première fois que le congrès mondial se déroulait dans un lieu truffé d'obstacles culturels pour tous, peu importe d'où vous étiez.

« Nous avons accueilli le nombre de Latino-Américains auquel nous nous attendions. Les gens de l'extérieur ont trouvé que la ville était belle, qu'on y était extrêmement accueillant et que c'était un endroit plus sécuritaire qu'ils ne l'auraient cru.

« Le congrès a dépassé tous nos objectifs. C'est toutefois le congrès le plus difficile auquel j'ai participé, car j'ai dû apprendre une nouvelle langue afin de le gérer. Je ne pouvais pas avoir un traducteur à mes côtés à tout moment.

« La seule chose que j'aurais aimé mieux faire est d'attirer plus d'Américains au congrès. »

La seule complication majeure durant le congrès a été sa coïncidence avec la visite du président américain, Bill Clinton.

Mike explique comment la visite a eu de plus grandes répercussions qu'il ne l'avait anticipé : « J'avais passé plusieurs semaines au téléphone avec la Maison blanche et le département d'État. Ils avaient d'abord prévu de fermer l'aéroport de Carthagène pendant la visite du président. De notre côté, cela coïncidait avec les allées et venues des participants au congrès.

« Finalement, il a été convenu que l'aéroport serait fermé deux heures avant et deux après l'arrivée du président, ce qui ne devait affecter aucun des vols qui nous concernaient.

« Bien entendu, le président est arrivé deux heures en retard et le président de la Colombie a prolongé la visite de deux heures. Ce qui aurait pu se dérouler en douceur est devenu une histoire compliquée.

« J'ai reçu un appel me disant qu'on allait rediriger un vol de Miami et transporter les gens en autobus sur les routes de

campagne. C'était précisément ce que nous voulions éviter.

« J'ai donc pris contact avec ma personne-ressource à la Maison blanche et, après plusieurs transferts, on m'a mis en contact par téléphone cellulaire avec l'escorte de protection motorisée du président. Je leur ai expliqué la situation, après quoi ils ont permis à l'avion de Miami, au bord duquel voyageait un groupe de membres, de voler au-dessus de la ville jusqu'au départ de Clinton. »

L'esprit du service désintéressé était bien en évidence. Le comité d'accueil a travaillé fort avant, pendant et après le congrès. Des membres locaux ont accueilli à l'aéroport les membres de l'extérieur et les ont même accompagnés à leur départ pour leur souhaiter un bon voyage, et exprimer ainsi leur gratitude pour le fait que des dépendants en rétablissement de partout dans le monde étaient venus transmettre le message.

« Un mec et sa sœur attendaient à l'aéroport pour nous saluer. Nous nous efforcions de retenir nos larmes. Cela m'a fait comprendre pourquoi le congrès devait avoir lieu en Colombie », explique Tony.

De nombreux membres ont « fait le plein » au congrès et sont rentrés chez eux avec une nouvelle inspiration à transmettre le message dans leurs communautés locales.

Juliana L. nous a partagé son expérience : « Je suis rentrée à Bogotá pour communiquer le message transmis à Carthagène. Je fais dorénavant partie de certains comités du CSL, et ce, dans le but de dire à davantage de dépendants que notre fraternité existe. La fraternité de Bogotá connaît une croissance rapide et ses membres semblent bénéficier de l'énergie positive de ceux qui ont assisté au congrès. »

Mais avant tout, on peut songer à la façon dont la fraternité de NA a célébré le rétablissement à Carthagène et y voir l'avenir. « J'ai rencontré des gens qui, espérons-le, œuvreront dans le service dans dix ans, affirme Tony. Je me suis dit, dans dix ans, il y a quelqu'un parmi tous ces gens qui se pointera pour représenter une région à la Conférence des services mondiaux. J'en suis certain. » ☺

Message transmis, message reçu

Quelque chose me dit que le congrès mondial de Carthagène va être l'objet de légendes et d'histoires qui circuleront pendant longtemps.

C'était vraiment quelque chose !

Étant donné les avertissements du département d'État américain et la réticence raisonnable de certains d'y aller, il n'y aura sûrement plus jamais un si petit congrès mondial.

J'imagine que cela a été désavantageux, surtout sur le plan financier, mais cela a eu aussi de bons côtés. Tout était facile à gérer, que ce soit la taille et le niveau d'intimité des réunions de marathon ou la longueur moyenne des files d'attente.

Même quand les files se faisaient longues, comme à l'ouverture de l'inscription et de la vente des articles-souvenirs du congrès, l'atmosphère y était plus amusante qu'ennuyante. Vraiment.

Je me suis promené parmi les files d'attentes, m'adressant aux gens en anglais et en espagnol, et l'ambiance y était incroyable. Ceux d'entre nous qui ne parlaient qu'un peu d'espagnol n'étaient pas la cible de moqueries ou de commentaires par ceux qui maîtrisaient mieux la langue. Bien au contraire, on nous accueillait les bras ouverts. Avec patience, on nous guidait dans les conversations de centaines de dépendants assoiffés de rétablissement et qui tenaient à avoir le plus d'échanges possibles avec nous.

Il n'est simplement pas possible de décrire l'esprit de la fraternité de NA en Amérique latine. Cet esprit se lisait partout au congrès, et cela se sentait même à l'extérieur du congrès, en parlant aux chauffeurs de taxis, aux serveurs des restaurants du coin, au personnel de l'hôtel et à quiconque nous rencontrions.

La Colombie est un endroit extraordinaire et Carthagène est un oasis de paix et de sécurité, malgré les problèmes de guérillas et la guerre civile. Quelques chauffeurs de taxis et des membres locaux m'ont dit : « muy segura, muy tranquila, muy bonita ». Je n'aurai pu mieux le dire moi-même : Carthagène est véritablement une ville très sécuritaire, paisible et belle.

Outre les réunions et les ateliers du congrès, j'ai assisté à des réunions locales de même qu'à des réunions de marathon en anglais et en espagnol. À toutes les réunions locales, on désigne un traducteur et les témoignages commencent.

Aux réunions locales ou aux événements du congrès, les gens de la place ne rataient pas une occasion de nous témoigner leur gratitude d'avoir fait le saut en Amérique latine, où on a si désespérément besoin d'entendre notre message d'espoir. Ils nous aimaient presque à la folie.

Je fus vraiment frappé par l'ironie de la situation. De nombreux Nord-Américains se sont rendus en Colombie pour transmettre le message à des Colombiens, mais nous y avons rencontré un cœur débridé si ardemment dévoué au dépendant qui souffre encore que c'est à nous que le message a été transmis.

Aucun de nous ne sera plus jamais le même. On ne peut rencontrer ce genre d'amour et d'enthousiasme pour le simple message d'espoir et pour la promesse de liberté sans devenir un peu plus inspiré.

Je partagerai quelques moments importants et puis, comme on dit aux réunions, je me la bouclerai.

Un des ces moments est quand George Hollahan, un des codirecteurs exécutifs du BSM, a parlé au microphone lors de la première transmission en direct. Je ne m'y attendais pas et j'ai immédiatement eu les larmes aux yeux. J'ai regardé à la table d'en avant et Jorge M., de Medellín, en Colombie, se tenait la tête et avait également la larme à l'œil.

Cela m'a transporté 15 ans en arrière, alors que je travaillais au BSM et que nous avons reçu notre première lettre de la Colombie. Elle était signée de Jorge et d'autres membres d'un groupe qui s'appelaient « Drogadictos Anónimos ». Ils tentaient de demeurer abstinents à l'aide de publications de AA, en changeant quelques mots ici et là. Ils avaient entendu parler de Narcotiques Anonymes et avaient décidé de nous contacter.

Leur lettre (que j'ai revue au cours du week-end) débordait d'enthousiasme à savoir que d'autres dépendants trouvaient le rétablissement, qu'ils n'étaient pas seuls et qu'il existait déjà une fraternité qui possédait ses propres publications et qui était en croissance dans le monde entier.

Après quelques négociations quant à leur nom, auquel ils hésitaient à renoncer, ils ont finalement choisi de devenir membres de la famille de « Narcóticos Anónimos ».

Peu de temps après la réception de la première lettre, George Hollahan s'est rendu en Colombie pour y rencontrer les membres et les aider à s'intégrer à NA. À son retour, il brillait comme un feu de joie, disant qu'il n'aurait jamais cru que l'esprit des membres latino-américains était tel s'il ne l'avait pas vu de ses propres yeux. Il avait dit aussi que ces derniers allaient être un grand cadeau pour la fraternité. Au fil des ans, George a visité la Colombie à plusieurs reprises, entretenant une véritable histoire d'amour avec cette communauté de NA.

Comme nombre d'entre vous le savez, George a eu un accident cérébrovasculaire (ACV) en février 2000 et il n'était pas assez en forme pour se rendre au congrès. Vous pouvez imaginer comment cela a dû être éprouvant pour lui, et son absence était tout aussi difficile pour ceux d'entre nous qui l'avons vu donner tant d'amour et de service à la fraternité latino-

américaine. Quelques anciens de la région ont exprimé combien la présence de George leur manquait, mais qu'ils le sentaient présent en esprit.

Outre les tasses et les t-shirts que j'ai rapportés à la maison, j'ai un souvenir très spécial. Il s'agit d'un dessin gribouillé sur une note autocollante jaune. Comme le congrès tirait à sa fin, j'ai eu une conversation avec Gabriel, un membre du comité d'accueil, quant à l'impact du congrès sur la communauté locale de NA. J'ai comparé le congrès à un caillou que l'on jette dans un lac. Il y a d'abord eu tout un éclaboussement, mais son effet viendra des vagues d'énergie et d'enthousiasme qu'il causera dans la fraternité tandis que chacun rentre chez soi.

Compte tenu des difficultés de langue, je n'étais pas certain que Gabriel avait compris ma métaphore. Après le congrès, je suis monté à ma chambre, épuisé et triste que ce soit fini, mais ayant hâte de retrouver ma propre communauté de NA, ma propre famille et mon propre lit. En ouvrant la porte de ma chambre, j'ai vu la note qui y était apposée. C'était un dessin d'une série de cercles à l'intérieur d'eux-mêmes, au centre desquels atterrissait un caillou. Il n'y avait eu aucun problème de communication.

Les ondes de choc du 28e Congrès de Narcotiques Anonymes à Carthagène, en Colombie, se feront sentir pendant encore longtemps.

Que Dieu bénisse Carthagène et tous ceux qui travaillent si fort à la transmission du message dans cette partie du monde.

Ron H., Nouveau-Mexique

Une belle promesse d'avenir

Je suis rentré de Carthagène il y a quelques jours et je ne crois pas que mon sentiment de gratitude d'avoir goûté à la fraternité latino-américaine s'atténuera avec le temps.

Il est difficile d'exprimer par écrit ce que je ressens, mais j'imagine que ce qui importe le plus est de dire que l'avenir de Narcotiques Anonymes est plus prometteur que ce que même les plus optimistes auraient pu concevoir.

L'échantillon représentatif des communautés latino-américaines de NA que j'ai vu au congrès était vibrant, chaleureux, dynamique et dévoué aux étapes, aux traditions et aux principes de NA. Fondée sur l'amour et la gratitude envers la libération d'une dépendance active, la croissance rapide de NA en Amérique latine continuera indubitablement à changer NA pour le mieux.

Il y a du sang neuf dans NA. Nos efforts de transmission du message au dépendant qui souffre encore portent fruit. Notre transformation est à l'horizon. Une autre page de l'histoire de NA a été tournée. Les mots ne peuvent exprimer la célébration, la réjouissance, les larmes de joie et le triomphe. Le changement est bon.

Carthagène est une ville merveilleuse, plus belle et historique que j'aurais pu imaginer à partir de ce que j'avais déjà vu, entendu ou lu. Je ne m'attendais pas à une beauté aussi spectaculaire. Les gens de Carthagène, et pas seulement les membres de NA, sont chaleureux, aimables, amicaux et fiers.

Il y a peu de choses au monde qui fassent plus chaud au cœur ou qui soient plus inspirantes que le désir ardent de cesser de consommer et la volonté de faire l'impossible pour trouver le rétablissement. En presque 20 ans avec NA, je n'ai jamais vu autant de cet esprit dans un seul endroit à un moment donné, et exprimé si ouvertement et avec une telle profusion.

Les membres de NA en Amérique latine témoignent leur gratitude ouvertement. Je serai toujours reconnaissant d'avoir entrevu la belle promesse et l'espoir que

ces membres rayonnaient tandis que j'étais témoin de leurs efforts de transmission et d'adoption du message de Narcotiques Anonymes.

On est parfois porté dans NA à percevoir la dépendance d'un point de vue personnel, individualiste et psychologique. Mes expériences à Carthagène ont eu raison de mes propres préjugés culturels, me giffant avec l'aspect social de la dépendance. Il est tellement facile d'oublier ou d'ignorer les plus grandes forces sociales qui, associées à la dynamique personnelle ou familiale, contribuent à la dépendance. L'idée que la dépendance soit une maladie familiale a fait davantage son chemin dans la tradition orale de NA. Quoi qu'il en soit, notre sentiment de responsabilité personnelle envers notre propre maladie et envers notre rétablissement nous permet difficilement d'envisager les facteurs sociaux qui contribuent à la dépendance.

En Colombie, une société qui contraste vivement avec les communautés nord-américaines ou européennes, les facteurs sociaux de la dépendance sont si importants qu'on est forcé de se pencher sur la question.

J'ai écouté un nombre de bons conférenciers et j'ai fait l'expérience de l'euphorie qui provient du rapport individuel avec autant de dépendants hispanophones. Bien que leur maîtrise de l'anglais ait été aussi limitée que ma maîtrise de l'espagnol, nous avons créé des liens. La joie de partager avec la langue du cœur m'a procuré un moment de gratitude.

En rétrospective, je pense que je me souviendrai davantage de certaines choses qui se sont produites à l'extérieur du congrès.

Deux de ces choses sont la beauté de Carthagène et la pauvreté de tant de gens.

Une autre chose dont je me souviendrai est la vue de milliers de soldats militaires et paramilitaires dans la ville, quelques jours avant l'arrivée du Président Clinton puis après son départ.

Il y a aussi l'incident que j'ai vécu avec un de ces soldats, qui m'a accusé et a confisqué ma caméra, parce que j'avais pris une photo de l'escorte de protection motorisée de Clinton, le jour de son arrivée.

Mais ce dont je me souviendrai certainement le plus est l'intérêt et la curiosité qu'exprimaient les gens sur la rue à l'égard du Congrès mondial de Narcotiques Anonymes.

J'ai rencontré un guide touristique dans une église. Il me raconta que son père s'était rétabli grâce à NA dix ans auparavant, mais qu'il était décédé après trois ans d'abstinence des complications de sa dépendance.

Une autre soir durant le congrès, je me suis aventuré chez un antiquaire haut de gamme. J'y ai trouvé le propriétaire attablé avec quatre amis, prenant un verre. En voyant mon insigne du congrès, ils m'ont posé des questions pendant une vingtaine de minutes sur le congrès et sur ma propre expérience dans NA. Ils se sont tous décrits comme étant des alcooliques et des dépendants et ont longuement parlé du problème croissant de la dépendance en Colombie.

Quelque peu ébranlé par leur ouverture, leur chaleur et leur gentillesse, j'ai quitté la boutique et me suis dirigé vers la Place Santo Domingo. Trois vendeurs de

souvenirs m'ont accosté et, encore une fois, en voyant mon insigne, ils se sont mis à m'interroger sur le congrès et sur comment je demeurais abstinent.

Ces hommes étaient des dépendants de la rue ; deux d'entre eux avaient consommé le jour même tandis que l'autre voulait arrêter de consommer. J'ai donné à ce dernier mon Petit livre blanc en espagnol. Ils voulaient tous savoir s'ils pouvaient assister au congrès et à quelle heure celui-ci commençait le lendemain.

Je n'ai vu aucun d'entre eux le lendemain ni aux réunions locales par la suite, mais ces deux rencontres avec des gens qui se considéraient comme des dépendants n'ont pu que renforcer ma conviction que les effets du congrès se feraient sentir bien au delà du centre des congrès—dans les rues de Carthagène et partout en Amérique latine.

Michael L., Californie

« Ma gratitude s'exprime... »

« ... quand je me soucie des autres et que je partage à la manière de NA. »

Alors, envers quoi suis-je reconnaissant ? De combien de temps disposez-vous ?

Je ne sais pas si c'était comme ça pour vous, mais quand je consommais, je prenais rarement le temps de compter mes bénédictions. Oui, même à l'époque j'avais de nombreuses raisons d'être reconnaissant.

J'étais capable de voir, mais je ne regardais que rarement. J'étais capable de raisonner, mais je n'en prenais pas souvent la peine. J'étais capable de marcher, mais je ne voulais que me faire transporter. J'avais deux oreilles en parfaite condition, mais je n'écoutais jamais. J'avais des gens à qui témoigner mon amour, mais je n'osais jamais faire confiance. J'ai toujours obtenu ce dont j'avais besoin, mais je ne faisais que me plaindre.

Même aujourd'hui, au cœur de la plus incroyable transformation de mon corps et de mon esprit grâce au rétablissement, je prends rarement le moment de réfléchir aux bénédictions dont je jouis.

Le temps est venu de le faire, en ce moment même et, comme on suggère dans NA, je partage mes bénédictions avec vous.

Tout d'abord, je n'ai pas à consommer.

Je peux penser clairement si je prends le temps de méditer.

Je peux m'ouvrir aux autres sans craindre d'être rejeté.

Je peux être utile à la société plutôt qu'être un fardeau.

Je peux faire un meilleur usage de mes capacités.

Je n'ai pas à craindre la loi, à moins que je ne l'enfreigne (si seulement je pouvais apprendre à conduire plus lentement...).

Je pourrais continuer, mais je ne finirais jamais. Je vais plutôt partager une dernière pensée.

Le fait de participer à l'unité de notre fraternité est ma plus grande source d'espoir et de force. Et cela me rend reconnaissant envers vous tous. Merci.

Joel L., Iowa

Le meilleur anniversaire

Mon meilleur anniversaire a été celui de mes dix ans de rétablissement. Cela a commencé avec le sentiment d'être entièrement déconnectée du rétablissement. J'étais à l'extérieur de la ville, loin de tout ce qui m'était familier, sentant que mon lien avec la fraternité était rompu et honteuse que ma maladie soit si active dans ma vie. Le travail me dominait, j'étais obsédée par une relation et inquiète de mes finances. Une femme qui, au cours des dix dernières années, s'était toujours pointée alors que j'étais au bout du rouleau, est à nouveau apparue et m'a amenée à une réunion. Elle a acheté un beignet dans un marché 24 heures, y a inséré une bougie et m'a aidée à célébrer ma vie, mon rétablissement et moi-même. C'était comme si mon rétablissement commençait à nouveau. J'ai compris une fois de plus que les anniversaires de rétablissement dans NA se sont pas qu'à propos de moi, mais qu'ils sont une façon de sortir de mon isolement, de m'ouvrir aux autres et de célébrer les liens qui nous unissent dans NA.

Andrea W., Australie

« NA est une invitation à la célébration de la vie. »

Anonyme, Inde

Événements marquants

Mes anniversaires jalons se distinguent dans ma mémoire—un an, cinq ans, dix ans. Ils ont tous été mémorables et ont tous coïncidé avec d'importants changements dans ma vie. Aujourd'hui, j'ai célébré tant d'anniversaires que je ne m'en souviens plus en détail. Quoi qu'il en soit, mon premier anniversaire se démarque nettement des autres.

Je me souviens que je me tenais devant les membres de mon groupe d'appartenance et j'essayais d'articuler mes sentiments. Je me suis tenu là, aucun mot n'est sorti de ma bouche. J'étais en état de choc. J'étais parvenu à vivre sans drogues pendant toute une année ! J'ai fini par bafouiller quelque chose sur la gratitude et me suis rassis, me sentant anormal et sot de ne pas être parvenu à m'exprimer.

Malgré la taille de la réunion et mon embarras, j'ai remarqué que quelques membres avaient le sourire fendu jusqu'aux oreilles tandis qu'ils essuyaient des larmes. Ce soir-là, j'ai senti un épanchement de chaleur et d'amour comme je n'avais jamais senti auparavant. J'étais chez moi, et je le savais. Je me sentais en sécurité et je pouvais montrer aux gens qui j'étais vraiment.

Ron B., Australie



Imaginez...

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier elle est située, depuis combien de temps existe-t-elle et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).

**Tous les jeudis,
de 19h00 à 21h30,
le comité des
services locaux de
Cali en Colombie
se réunit ici.**



**C'est à cet endroit
qu'ont lieu les
réunions du groupe
« Recovery 2000 »
de Canoga Park
en Californie.**

Sujets de l'heure

Depuis plusieurs années, les participants à la Conférence sélectionnent deux sujets pour que la fraternité dans son ensemble en discute au cours de la période inter-Conférences. Les participants à la Conférence choisissent ces sujets en se fondant sur ce qu'ils croient être les questions qui intéressent le plus la fraternité et qui semblent être les plus urgentes.

Dans le passé, ces discussions n'ont pas attiré autant de membres que les participants le souhaitaient. À la CSM de 2000, les délégués régionaux ont informé le Conseil mondial qu'ils voulaient que quelque chose de tangible résulte de ces discussions. Par exemple, une nouvelle publication, un bulletin ou autre chose qui résumerait l'expérience, la force et l'espoir générés par ces discussions et aiderait ainsi la fraternité à composer avec le problème dans le futur.

En plus de vous encourager à utiliser les autres façons de participer à ces discussions (voir le *NA Way* d'octobre 2000 pour plus d'information à ce sujet), le Conseil espère que vous n'aurez aucune hésitation à envoyer au *NA Way Magazine* vos pensées sur les sujets de ce cycle de la Conférence.

Les sujets de discussion actuels sont les suivants :

Comment pouvons-nous continuer de fournir des services à notre fraternité tout en dépendant moins des fonds générés par les activités et congrès ?

Comment pouvons-nous établir et maintenir un lien avec le service pour les membres des groupes d'appartenance ?



Cher Henri H&P,

Mon nom est Juan Carlos et je suis un dépendant. J'ai entendu le message pour la première fois dans un centre de désintoxication en Baja California. J'allais à d'autres réunions accompagné d'autres dépendants. Le centre avait des exemplaires du Manuel H&P, un Texte de base et quelques autres publications de NA.

Je suis actuellement un membre du comité H&P du CSL Baja-Costa. Je vais à deux réunions hebdomadaires dans une prison et j'occupe le poste de trésorier. Grâce à ma puissance supérieure, je suis abstinent depuis huit ans.

Pendant ce temps, le comité H&P n'a pas grandi. Il compte en moyenne six membres. Nous avons essayé de demander aux groupes de sélectionner des représentants pour servir au comité. Pouvons-nous faire cela ? Certains nous disent que nous en faisons beaucoup trop. Si nous obtenions de tels représentants des groupes, où se situeraient-ils dans la structure de service ? De plus, existe-t-il des manuels H&P en espagnol ?

Je tiens à féliciter NA pour tout ce qu'il nous apporte et à vous remercier pour la publication du *NA Way Magazine* en espagnol. Il donne tellement d'information sur comment rester abstinent et sur le fondement spirituel de notre programme.

Une accolade pour vous et pour tous les dépendants du monde entier. Que Dieu vous bénisse tout au long de votre rétablissement.

*Juan Carlos T.,
Baja California Norte*

H&I Slim

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri H&P est l'as des mecs H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri H&P à l'adresse du BSM.

Cher Juan Carlos,

Dans un premier temps, je tiens à vous remercier pour le dévouement dont vous faites preuve pour transmettre le message de rétablissement aux dépendants qui ne peuvent assister aux réunions régulières ou à ceux qui n'y ont pas accès régulièrement.

Il me semble que vous et les autres membres de votre comité H&P local êtes aux prises avec le même sentiment de frustration que beaucoup d'autres CSL et régions ressentent en raison du manque de participation. Ce problème n'est pas unique aux comités H&P, mais s'étend aux autres comités locaux.

H&P comme tous les autres comités d'un CSL, est un prolongement de celui-ci créé pour exécuter une tâche spécifique. Lorsque les RSG font leur rapport dans les réunions de rétablissement, on entend souvent que les comités ont besoin de volontaires. De nombreux groupes ont choisi d'envoyer ou d'élire un de leurs membres pour les représenter auprès du comité ou pour y prendre du service, et cela ne nécessite aucune désignation officielle dans la structure de service.

Dans un deuxième temps, vous êtes le seul, avec l'aide de votre parrain et de votre puissance supérieure, à pouvoir déterminer si vous en faites trop. Si vous n'assistez qu'à des réunions H&P ou que vos engagements de service nuisent à d'autres domaines de votre vie, il se pourrait qu'il soit temps d'évaluer la situation.

Quant au manuel H&P, quelques ébauches en espagnol existent et je vais m'assurer qu'on vous en envoie des exemplaires.

*Au service de la fraternité,
Henri H&P*

Les controverses d'anniversaires : la cerise sur le gâteau

Les anniversaires de rétablissement sont d'agréables événements dans NA. Ils inspirent beaucoup de créativité et de gratitude, ce qui témoigne de la chaleur et de l'amour dont la fraternité est capable. Quoi qu'il en soit, les dépendants manquent rarement une occasion de semer la controverse, même dans une situation des plus tendres et amicales.

En Australie, on célèbre les anniversaires de rétablissement comme les anniversaires de naissance. L'invité d'honneur fait un témoignage, puis on fait circuler un gâteau d'anniversaire avec le nombre approprié de bougies. On chante « Happy Birthday » avec quelques fausses notes, puis le fêté souffle les bougies. Cette célébration a normalement lieu dans le cadre de la réunion du groupe d'appartenance qui coïncide le plus avec la date d'anniversaire.

Cela soulève trois sujets de controverse.

Première controverse : Est-il acceptable de célébrer un anniversaire de rétablissement avant sa date exacte ?

Cette idée horrifie certains gens. D'autres n'y voient pas de problème, surtout s'il s'agit d'un anniversaire de plus de cinq ans. Tout le monde s'entend que cela ne devrait pas se produire dans le cas d'un premier anniversaire.

Deuxième controverse : Trop, c'est comme pas assez...

Certains apportent des gâteaux ailleurs qu'à leur groupe d'appartenance, surtout s'ils assistent à une autre réunion le jour de leur anniversaire ou si c'est l'anniversaire d'un ami. Cela est inacceptable pour certains, qui le perçoivent comme n'étant qu'une manifestation de l'ego, donc non spirituel. D'autres sont d'avis qu'on ne peut jamais trop célébrer le rétablissement.

Troisième controverse : C'est la plus importante des trois. Devrait-on utiliser les fonds de la septième tradition pour l'achat de tels gâteaux ?

Quand je suis devenu abstinent, un adage disait que le premier anniversaire appartenait au dépendant, et que les anniversaires suivants appartenaient à la fraternité. Cela signifiait qu'il était possible de se sentir unique et merveilleux et d'avoir plus d'attention qu'à l'ordinaire à son premier anniversaire, mais qu'après cela, le rétablissement devait être sa propre récompense. Cela a mené à la coutume voulant que le groupe d'appartenance achète le gâteau au premier anniversaire, et que le fêté ou quelqu'un d'autre achète le gâteau aux anniversaires suivants.

J'aime bien cette coutume, parce qu'après son premier anniversaire, on peut s'acheter un gâteau spécial et coûteux sans avoir à sentir qu'on dépense l'argent de NA de façon irresponsable. Cela signifie aussi que l'argent de la septième tradition n'est pas dépensé pour une multitude de gâteaux.

Lorsque j'ai changé de CSL à la suite d'un déménagement, j'ai découvert que ma nouvelle communauté ne partageait pas cette coutume. Chaque groupe décidait s'il allait ou non payer pour les gâteaux d'anniversaire. J'étais assez mal à l'aise avec cette pratique, car je voyais dépenser l'argent que donnaient les dépendants (comme moi) afin d'aider à la

transmission du message, semaine après semaine, pour l'achat de gâteaux. Bien que je comprenne que la célébration des anniversaires est attirante pour les nouveaux de même que c'est une façon de démontrer l'efficacité de NA, je me sentais mal d'être témoin d'une telle dépense de l'argent de NA. C'est qu'il ne s'agit pas de petites sommes : certains gâteaux peuvent coûter plus que ce que le groupe verse pour la location hebdomadaire, et parfois le groupe parvient à peine à collecter les fonds nécessaires à celle-ci.

En parlant à d'autres membres, j'ai découvert que certains sont tout à fait indifférents. Par contre, ceux qui ne le sont pas sont d'un des deux avis suivants :

a) l'achat de gâteaux est une dépense raisonnable pour le groupe;

b) l'achat de gâteaux est une dépense d'envergure, l'argent serait mieux investi ailleurs, et il s'agit d'une question qui touche toute la fraternité.

Ceux qui adhèrent à cette seconde opinion estiment que les nouveaux membres qui sont témoins d'une telle dépense auraient de la difficulté à comprendre pourquoi la structure de service demande toujours plus d'argent.

J'ai adopté comme solution personnelle de mettre moins d'argent dans le panier lorsque la réunion finance les gâteaux, et plus d'argent lorsqu'il s'agit d'une réunion qui finance la structure de service.

Vous pouvez maintenant comprendre que la façon dont nous soulignons les anniversaires peut mener à de vifs débats, mais au moins nous n'abordons le sujet qu'autour d'un café après la réunion. Imaginez si nous ne le faisons pas... On entendrait crier durant le « Joyeux anniversaire » : « Eh! C'est votre *troisième* gâteau cette semaine. Cela suffit comme ça! » Ou « Ce n'est pas votre anniversaire jusqu'à demain, 14 heures dans le temps universel de Greenwich. Cela ne peut continuer! Je conteste la décision du président de servir du gâteau à cette personne. » Ou encore « Je ne veux pas que *ma* portion de l'argent de la septième tradition soit gaspillée pour ce gâteau. Je veux qu'elle aille au CSL. »

Que la célébration continue et que notre bon sens, notre conscience de groupe et notre respect envers chacun nous guident.

Anonyme

Difficultés aux congrès

Dans la planification des congrès, les questions juridiques qui en découlent sont parfois une des plus grandes sources de confusion. Et quand la confusion et la controverse se rendent jusqu'aux réunions, cela peut être très mélangeant pour les nouveaux.

Les comités des congrès font souvent des ententes ayant force obligatoire sans obtenir le consentement des membres qu'ils servent. Il arrive que toute la communauté de NA soit paralysée en raison d'une montagne de rhétorique et d'une jungle de jargon juridique que seuls une assemblée d'avocats, trois juges et un accro peuvent décoder.

Les congrès sont une expérience magnifique à laquelle des membres dévoués se consacrent pour une multitude de raisons. Quoi qu'il en soit, de tels événements ont un impact sur NA dans son ensemble, ce qui veut dire que la protection juridique et le respect total des règlements locaux et de tous les niveaux de gouvernement sont essentiels. On doit parfois déboursier pour obtenir de l'aide fiable, mais le contraire serait semblable à engager un garde du corps à rabais. Certaines choses sont trop importantes pour lésiner. Il y a toujours un prix à payer, bien qu'il ne soit pas toujours en argent.

On critique souvent les membres qui siègent aux comités des congrès et on ridiculise les erreurs qu'ils font par simple manque d'information. Nous avons perdu des membres qui avaient le temps et la volonté nécessaires, simplement parce que nous les avons prédestinés à échouer.

En tant que fraternité, un prix que nous avons dû payer est la perte de bénévoles pour les comités régional et local de H&P, d'Info publique et du service téléphonique, parce que le congrès en accapare beaucoup. Dans un cas extrême, un CSL organisant le congrès de notre État a dû avoir des groupes de discussion quant à la possibilité de fusionner avec un autre CSL, et ce, afin d'offrir ce genre de services jusque après le congrès. Une motion fut déposée pour la dissolution du CSL. Bien que la plupart des groupes l'aient ignorée, cela affecte les nouveaux mem-

bres, leur donnant l'impression que les bases sur lesquelles ils fondent leur rétablissement sont sur le point de s'effondrer.

Nos obligations juridiques peuvent avoir raison des meilleures intentions. Je siége à un comité de supervision qui fut mis en place à la troisième année d'un congrès annuel.

Ce congrès était organisé par trois CSL d'une métropole. Nous savions que nous devions connaître et respecter nos obligations juridiques et contractuelles. Nous savions aussi qu'il fallait faire quelque chose, alors nous avons choisi des gens de chaque CSL afin de former le comité de supervision. Dans le cadre de nos tâches, nous devions nous informer sur la constitution en société, tenir des élections pour les comités des congrès et trouver le site du troisième congrès.

Tandis que nous nous efforçons d'exécuter ces tâches, nous recevions sans cesse de nouvelles tâches des autres CSL. Entre autres, on nous demandait de rédiger des lignes de conduites pour le congrès, de rédiger les règlements pour une charte de société et de nous charger de la pré-inscription au congrès. Nous avons fini par faire la pré-inscription, mais nous n'avions pas de plan concret pour la protection des CSL en constituant le congrès en société.

Ensuite, comme un train qui déraile, le CSL a dissous le comité de supervision. Le comité des congrès a poursuivi ses activités, mais a retenu les fonds du congrès précédent afin de régler tout problème juridique en suspens. On a mis l'argent de côté sachant que la situation s'aggraverait avec le temps.

Pendant ce temps, le comité des congrès a décidé d'organiser une levée de fonds, instiguée par le gérant de l'hôtel. Ce dernier soutenait que l'hôtel garantirait la présence de ses clients. Il a ensuite forcé le comité à prendre une décision hâtive en lui donnant un ultimatum, sous prétexte qu'un autre groupe était intéressé. Le comité s'est rencontré sur-le-champ et a décidé d'aller de l'avant avec la levée de fonds.

Cette décision a semé la controverse dans notre secteur. On s'y est opposé fortement, affirmant, entre autres, que les nouveaux n'en avaient pas les moyens et demandant si les invités auraient accès au bar dans la salle.

Un CSL parla de se dissocier du congrès, tout en imposant au comité des congrès des motions de sorte à obtenir une salle ouverte gratuite à ce même congrès.

Des individus des trois CSL ont juré de ne contribuer ni à la levée de fonds ni au congrès. Finalement, un animateur musical a promis qu'un certain nombre de ses connaissances se rendraient à l'événement, mais rien n'a été mis sur papier.

L'événement a été un échec. Le comité était responsable de la note de l'hôtel, laquelle devait être réglée avant le congrès. Que faire ? En annulant le congrès si tardivement, la pénalité serait presque aussi coûteuse que la tenue du congrès. Nous avons donc dû aller de l'avant avec le congrès, et nous devions d'abord régler la note. Nous avons eu une réunion d'urgence avec les trois CSL. Ils ont pris l'argent de la réserve pour l'impôt et le remboursement des dettes provenant du congrès précédent pour nous tirer d'affaires (quelle ironie du sort !). Le congrès a eu lieu et le message a été transmis.

On croirait que nous serions devenus méfiants à l'égard des congrès, mais aussitôt qu'un CSL s'eût retiré du congrès annuel, ce même CSL a organisé le congrès de l'État. C'est à rien y comprendre.

Il y a deux régions dans notre État et elles partagent un congrès annuel. Tour à tour, les CSL s'offrent en tant qu'hôtes du congrès.

La plus grande région des deux était très consciencieuse à l'égard des détails juridiques. Elle a aussi souscrit une assurance pour le congrès dont elle a été l'hôte.

Comme je suis membre du comité des services partagés qui dessert les deux régions, j'assiste aux réunions des deux groupes.

L'an dernier, la plus grande région s'est constituée en société et, dans ce processus, a désigné le congrès de l'État dans sa charte de société. La région avait tout à fait le droit de se protéger en tant qu'hôte du congrès et cela ne constituait pas un geste hostile.

Quoi qu'il en soit, la charte stipule que seuls les membres de la région peuvent siéger au conseil d'administration, bien que la définition d'un membre d'une région ne puisse pas être énoncée.

Le problème vient de la signature obligatoire d'un membre du conseil d'administration sur tous les contrats. À l'heure

actuelle, le comité des services partagés est à la recherche de membres pour siéger au conseil d'administration du congrès de l'État. Cela inclurait des membres des deux régions et permettrait de protéger chaque région de même que d'assurer le maintien de pratiques responsables. Souhaitez-nous bonne chance!

Si vous pensez que j'ai eu ma dose de congrès, détrompez-vous. J'occupe présentement le poste de coordonnateur de la programmation pour le prochain congrès de l'État.

Certes, l'organisation d'un congrès implique beaucoup de dissension, de désaccord, de bouleversements et de controverses. J'apprécie toutefois d'avoir la chance de donner du service.

*Tony S., Ohio
avec l'aide de Diane G., Ohio*

Clarification

Dans le numéro d'avril 2000 de *NA Way*, un article décrivant la relation des SMNA avec l'Organisation des Nations Unies a semé la confusion chez certains membres. Nous avons omis de mentionner que, bien que l'ONU formule la politique publique, Narcotiques Anonymes ne participe pas et ne participera pas à des discussions étant hors sujet selon nos douze traditions. Nous avons obtenu un statut consultatif afin de nous enregistrer en tant qu'organisme international et de fournir à d'autres organismes non gouvernementaux de l'information sur Narcotiques Anonymes. ❖

NA A BESOIN DE VOUS !!!



Voici l'occasion de redonner ce qui vous a été si librement donné !!!

Aidez à bâtir la Banque mondiale de noms en envoyant votre CV de service.

Les serviteurs de confiance pour les projets et les postes des services mondiaux proviendront de cette Banque. Vous pouvez nous joindre par téléphone, courrier régulier ou électronique, ou vous pouvez visiter notre site Web : www.na.org, et demander le formulaire de CV.

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre congrès est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celui-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de congrès faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

AUSTRALIE

New South Wales: 26-28 janv.; Congrès 2001 du CSL de Byron Bay; Byron Bay Beach Club Resort; Byron Bay; + 61.2.66858000

CANADA

Colombie-Britannique : 2-4 mars; 4^e Congrès de femmes « Circle of sisters » de NA, « Tout est possible »; hôtel Coast Plaza Suite sur Stanley Park, Vancouver; hôtel: 800.663.1144; info: 604.254.1962; écrivez à : C. P. 1695, Station A, Vancouver, CB, Canada V6C 2P7

2) 29 juin-1er juil.; la région de la Colombie-Britannique accueille un atelier d'apprentissage multirégional; Centre communautaire Bonsor; Vancouver; info : 604.439.9392 ou 604.439.9392; inscription : 604.540.5110

Ontario: 26-28 janv.; 2^e Congrès du CSL de Toronto; hôtel Westin Harbour Castle, Toronto; hôtel: 800.WESTIN1; info: 416.236.8956

#2) 18-20 ma ; 14^e Congrès régional de l'Ontario; Centre des congrès d'Ottawa; Ottawa : 613.230.3033; dortoirs université d'Ottawa : 613.562.5771; info : 819.827.5761; inscription : 613.744.5402; date limite pour envoyer messages sur cassettes : 1er mars

Québec: 29 juin-1er juil.; Convention-Conférence européenne; Centre des congrès de St-Hyacinthe; hôtel : 888.910.1111; info : 450.443.0275; info pour messages sur cassettes : 514.919.6146

COSTA-RICA

San Jose: 24-27 mai; 5^e Congrès d'Amérique latine; San Jose; info : + 506.256.8140

ESPAGNE

Province de Malaga: 11-13 mai; Congrès régional de l'Espagne; hôtel Don Miguel Golf et Sports; Marbella; info en espagnol: + 902114147; info en anglais: + 600746278

GUATEMALA

Antigua: 19-21 oct.; 1^{er} Congrès régional du Guatemala; Antigua; gardez cette date en mémoire, *chaque jour nous en révélera davantage*

INDE

Manipur: 23-25 févr.; Congrès du CSL de Imphal; « Les masques doivent tomber »; State Youth Center; Imphal; info : + 385.320367 ou + 385.410851 ou + 385.220451 (R) ou + 385.230028(O)

PORTUGAL

Lisbonne: 2-4 févr.; 4^e Congrès du CSL de Lisbonne; Forum Lisboa; Lisbonne; info : + 351.96.6729294 ou + 352.96.2784661; inscription : + 351.91.7361684

ROYAUME-UNI

Angleterre: 6-8 avril; 12^e Congrès de Londres; école Holland Park; Londres; UKSO : + 44.20.7251.4007; UKSO fax : + 44.20.7251.4006; coordonnateur du congrès : + 44.20.7490.3665; UK Region : LCNA, a/s UKSO, 202 City Road, Londres, EC1V 2PH, Angleterre

SUÈDE

Linköping: 20-22 avril; 10^e Conférence régionale de service de la Suède; Sankt Larsgården; Linköping; info : + 46.13.212789; inscription : + 46.13.311303

ÉTATS-UNIS

Alabama: 12-14 janv.; Congrès du CSL du Centre de l'Alabama « Enfin libre IV »; Madison Holiday Inn, Montgomery

4) 9-11 févr.; 5^e Congrès du CSL du Nord de l'Alabama « Hors des ténèbres vers la lumière » Holiday Inn, Decatur; hôtel: 256.355.3150; info: 256.383.3512 ou 256.464.9595 ou 256.880.9219; North Alabama Area : Box 592, Decatur, AL 35601; NAACC, PO Box 3432, Florence, AL 35630

5) 23-25 mars; Congrès du CSL du Grand Mobile « L'espoir est le partage »; hôtel Adam's Mark Riverview Plaza, Mobile; hôtel: 800.444.2326; info: 334.476.8386 ou 334.479.6852; ; Greater Mobile Area, Box 9622, Mobile, AL 36691-9622; www.alnwflrscna.org

Arizona: 25-27 mai; 15^e Congrès régional de l'Arizona; « Prenez le risque de rêver »; hôtel Inn Suites; Tucson; info : 520.622.3000 ou 602.788.4066 ou 602.242.8198 ou 602.548.9814 ou 480.844.3668; 5 ans minimum d'abstinence pour conférenciers principaux; 15 févr. date limite pour conférenciers et modérateurs; envoyez cassettes à : Committee Chair, W. Ocotillo Rd., Phoenix, AZ 85019

Arkansas: 16-18 févr.; 17^e TACNA; Four Points Sheraton; Texarkana; hôtel: 800.325.3535; info: 903.792.3687 ou 903.791.0022 ou 903.832.7126

Californie: 12-14 janv.; Congrès du CSL de Tri-Area; « Recovery – the Bridge that Unites Us »; Red Lion Inn; Redding; hôtel : 530.221.8700; inscription : 530.273.8940

2) 19-21 janv.; 6^e Congrès du CSL de la vallée de San Fernando « Les liens qui nous unissent » ; Burbank Airport Hilton, Burbank; hôtel: 800.HILTONS; info: 626.334.5858; inscription: 818.891.9210

3) 16-18 févr.; Congrès régional de Central California; « Recovery Runs Deep - Dive In! »; hôtel Clarion, Ventura Beach; Ventura; hôtel: 805.643.6000 ou 800.252.7466; coordonnateur du congrès : 805.481.6228; coord. adj.: 805.937.5870; écrivez à : CCRCNA, Box 5246, Oxnard, CA 93031

4) 8-11 mars; 23^e Congrès régional de la Californie du Nord; Hyatt Regency Burlingame; Burlingame

5) 9-11 nov.; la région California Midstate accueille le 15^e atelier d'apprentissage du service de l'Ouest; hôtel Doubletree; Fresno; hôtel: 559.485.9000; info: 559.651.8090 or 559.251.6061

Caroline du Nord: 5-7 janv.; CSL de Western North Carolina « Spiritually High in the Land of the Sky XVI »; hôtel Ramada Plaza, Asheville; hôtel: 800.678.2161; info: 828.298.9385

2) 27-29 avr.; Congrès du CSL de Greater Charlotte; « Bound for Freedom XVI »; Hilton Tower; Charlotte; hôtel: 704.377.1500 ou 800.445.8667; inscription: 704.532.0017 ou 704.536.0053 ou 704.344.8018

Caroline du Sud: 19-21 janv.; Congrès de Upper South Carolina; Ramada Inn; Greenville; hôtel: 864.678.7800; coordonnateur du congrès: 864.232.8603; inscription: 864.876.4488

2) 16-18 févr. 2001; Congrès du CSL du Centre de la Caroline « Attendez-vous à un miracle »; Hilton Head Island Beach & Tennis Resort, Hilton Head Island; hôtel: 800.475.2631 ou 803.842.4402; info: 803.735.8088 ou 803.790.0608 ou 803.743.0838; écrivez à: Box 11513, Columbia, SC 29211

Connecticut: 5-7 janv. 2001; 16^e Congrès régional du Connecticut « Heureux, joyeux et libre »; hôtel Sheraton Stamford, Stamford; hôtel: 203.359.1300; info: 860.242.7411; coordonnateur du congrès: 203.736.2612

Floride: 16-18 févr.; 19^e Célébration de l'unité du CSL de Orlando; Ramada Resort and Conference; Orlando; info: 800.327.1363

2) 3-6 mai; 25^e Weekend « Fun in the Sun » annuel de Panama City; Boardwalk Beach Resort; Panama City Beach; hôtel: 800.224.4853; info pour envoyer messages sur cassettes: 404.325.4252, (date limite: 30 janvier)

Georgie: 12-14 janv. 2001; 3^e Congrès du CSL du Nord-Est de la Georgie « La spiritualité est la clé »; Holiday Inn, Athens; hôtel: 800.465.4329; info: 706.353.0728 ou 770.736.9409

2) 22-25 févr. 2001; 20^e Congrès régional de la Georgie; hôtel Westin, Atlanta; hôtel: 800.228.3000; info: 770.474.7797 ou 770.884.5587; inscription: 404.766.7288; écrivez à: GRCNA-20, PO Box 689, Stockbridge, GA 30281

Illinois: 25-28 janv.; 13^e Congrès de la région Chicagoland; « With Unity and Diversity, the Journey Continues »; Hyatt Regency Downtown; Chicago; hôtel: 312.565.1234; info: 773.848.8648; inscription: 773.277.6752

2) 6-8 avr.; Rock River Convention 10; Holiday Inn; South Beloit; 815.389.3481; info: 815.623.9017; inscription: 815.394.1595; Rock River Area, Box 8544, Rockford, IL 61126

Indiana: 9-11 mars; Congrès régional de l'Indiana: « Un éveil de l'esprit »; hôtel Radisson - City Centre; Indianapolis; info: 317.568.1263; inscription: 317.250.3636

Iowa: 27 janv.; 2^e « Wild Game Feed » du CSL Peace; Hall des Chevaliers de Colomb; Algona; info: 515.295.5826 ou 888.561.5662

2) 6-8 juil.; 18^e Congrès régional de l'Iowa; Best Western; Council Bluffs; hôtel: 712.322.3150; info: 712.323.9498 ou 712.325.9161 ou 641.743.8376; écrivez à: Iowa Region, Box 327, Greenfield, IA 50849

Kansas: 30 mars 2001 - 1^{er} avr. 2001; 18^e Congrès régional de Mid-America; Ramada Inn, Hutchinson; info: 316.665.1028

Kentucky: 19-21 janv.; Congrès du CSL de Louisville; « The Point is Freedom »; Seelbach Hilton; Louisville; hôtel: 502.585.3200; info: 502.675.8625; inscription: 502.638.9350

2) 1-3 juin; 3^e Festival annuel du rétablissement du groupe Freebirds; Elk City State Park; Independence; info: 417.782.3298 ou 316.331.4911 ou 316.331.0930

Louisiane: 25-27 mai; Congrès régional de la Louisiane « Odysée du rétablissement 2001 »; Hampton Inn, Alexandria; hôtel: 318.445.6996; info: 318.449.1778; écrivez à: Louisiana Region, Box 8334, Alexandria, LA 71306

Massachusetts: 2-4 mars; 9^e Congrès régional de la Nouvelle-Angleterre « Un message d'espoir »; Sea Crest Resort and Convention Center, North Falmouth; hôtel: 800.225.3110; coordonnateur du congrès: 508.279.2079; inscription: 781.335.8365; écrivez à: NERC-IX, Box 107, Weymouth, MA 02188-0004

2) 24-26 mai; 6^e Congrès du CSL de Boston; hôtel Boston Sheraton; Boston; info: 617.437.1558 ou 617.437.1558 ou 617.492.4863 ou 617.265.8901; inscription: 617.492.4863; info pour envoyer messages sur cassettes: 617.492.4863 ou 617.265.8901

Michigan: 2-4 févr.; Groupe New Way of Living « It Wasn't the High, It Was the Low » Speaker Jam III; hôtel Crown Plaza; Saginaw; info: 517.753.6680

2) 12-15 avr.; Congrès du CSL de Détroit; « Sharing the Solution »; Détroit Marriot Hotel Renaissance; hôtel: 800.228.9290; info: 313.345.7049; inscription: 734.955.1306; info pour envoyer messages sur cassettes: 313.538.4079 (date limite: 15 février)

Minnesota: 6-8 avr. 2001; 8^e Congrès annuel du CSL New Directions du Minnesota; Cragun's Resort, Brainerd; hôtel: 218.825.2700; info: 320.693.6438; écrivez à: New Directions Area, Box 576, Litchfield, MN 55355

2) 25-28 mai; Congrès de la région Upper Midwest; « Spiritual Refreshment »; Fairhills Resort; Pelican Lake; hôtel: 800.323.2849; info: 612.822.9472

Nebraska: 16-18 févr.; Congrès du CSL de Eastern Nebraska; « Close Encounters of the Clean Kind - Secure in the Love of the Fellowship »; Best Western - Redick Plaza; Omaha; hôtel: 712.329.0517; inscription: 402.556.2612; écrivez à: Eastern Nebraska Area, Box 3937, Omaha, NE 68102

New Jersey: 23-25 févr. 2001; Congrès du CSL du Grand Newark « Célébrons le rétablissement »; Newark Hilton; hôtel (téléphone): 973.455.7997; hôtel (fax): 908.754.0585; info: 973.623.8526; inscription: 673.643.1343; écrivez à: Greater Newark Area, PO Box 3412, Newark, NJ 07103

2) 16-18 mars; 16^e Congrès régional du New Jersey; Newark Airport Sheraton, Newark; hôtel: 800.325.3535; info: 609.259.0006; écrivez à: NJRC, Box 134, Fords, NJ 08863

3) 12-14 oct.; 6^e Congrès du CSL de Capital; Road to Recovery; Ramada Inn; East Brunswick; hôtel: 609.448.7000; envoyez messages sur cassettes avant le 31 août à: Box 2464, Trenton, NJ 08607

New Mexico: 16-18 mars; 12^e Congrès de la région Rio Grande; Sheraton Old Town; Albuquerque; hôtel: 800.237.2133; inscription: 505.792.0319; écrivez à: RGRCNA, Box 3692, Albuquerque, NM 87190

New York: 23-25 févr.; Congrès du CSL de Rochester « Le rétablissement est possible »; Hyatt Regency, Rochester; hôtel: 800.233.1234; inscription: 716.482.5989; coordonnateur du congrès: 716.654.6743; écrivez à: Rochester Area, Box 30485, Rochester, NY 14603

2) 16-18 mars; les CSL du Bronx et de Westchester présentent « Two Areas, One Purpose »; Kutcher's Resort; Monticello; hôtel: 800.431.1273; inscription: 718.798.0046; coordonnateur du congrès: 718.655.6308

3) 13-15 avr.; Congrès Freedom XV de la région de Greater New York; New York Hilton; hôtel: 800.HILTONS or 800.445.8667; info pour envoyer messages sur cassettes: 212.242.8140 (date limite: 31 janvier)

4) 19-21 oct.; Congrès de la région ABCD; « As the Past Continues, More Will Be Revealed »; Ramada Inn Convention Center; Schenectady; téléphone: 518.370.7150; fax: 518.372.3000

Thèmes et dates de tombée des prochains numéros du NA Way Avril 2001 à Juillet 2001

Ohio: 5-7 janv.; Congrès du CSL de Central Ohio; « Point of Freedom – Ain't No Stopping Us Now»; Columbus Marriott North; hôtel: 800.228.9290; info: 614.235.5926

2) 9-10 févr.; Levée de fonds pour le congrès de l'Ohio « Diversity in Recovery »; Holiday Inn; Hudson; écrivez à : Box 543, Lakewood, OH 44107

3) 25-27 mai; « The Gift Is in the Giving »; Holiday Inn Hudson; info: 330.653.9191; le CSL de Great Lakes Area accueille OCNA XIX, écrivez à : Box 1394, Painesville, OH 44077; date limite pour envoyer messages sur cassettes: 31 janvier

Oklahoma: 19-21 janv.; 11^e Congrès annuel d'hiver « 2001: Une odyssée NA »; Super 8 Motel, Norman; hôtel : 800.800.8000; info: 405.329.6862 ou 405.447.5447

Oregon: 11-13 mai; 8^e Congrès de la région Pacific Cascade « Le message, c'est l'espoir ! »; hôtel Red Lion, Medford; hôtel: 541.779.5811; info: 541.773.3587; écrivez à : PCRCNA-8, PO Box 3931, Central Point, OR 97504

Pennsylvanie: 9-11 févr.; XVII^e Conférence de service de la région Mid-Atlantic; Lancaster Host Resort; Lancaster; hôtel: 717.299.5500; info: 610.705.9523; inscription: 610.970.8688; écrivez à : Mid-Atlantic Region, PMB 229, 3440 Lehigh St., Allentown, PA 18103

2) 13-15 avr.; Congrès de la région de Philadelphie; Radisson Valley Forge; Philadelphie; info: 215.227.5936; inscription: 215.961.2154; écrivez à : PO Box 21144, Philadelphie, PA 19114-0344

3) 1-3 nov.; 2^e Congrès du CSL de Inner City; Philadelphie; info: 215.991.9505 ou 215.225.3884 ou 215.232.4062; coordonnateur du congrès : 215.218.9171; écrivez à : PO Box 50374, Philadelphia, PA 19132

Texas: 2-4 févr.; Congrès de la région Tejas Bluebonnet; « Une odyssée de rétablissement »; Holiday Inn Emerald Beach; Corpus Christi; hôtel: 361.883.5731; info: 361.528.2303 ou 361.284.3374; coordonnateur du congrès : 361.528.2303; coord. adj. : 361.993.4654; écrivez à : TBRCNA, PO Box 10054, Corpus Christi, TX 78460-0054

2) 13-15 avr.; 16^e Congrès de la région Lone Star; Radisson Plaza Hotel; Fort Worth; info: 817.870.2100 ou 972.245.8972 ou 800.747.8972; Lone Star Region, 1510 Randolph #205, Carrollton, TX 75006

Utah: 23-25 févr.; 8^e Congrès du CSL du Nord de l'Utah; Ben Lomond Hotel, Ogden; hôtel: 801.627.1900; info: 801.644.6013; écrivez à : Northern Utah Area, Box 242, Ogden, UT 84402

Virginia: 12-14 janv.; le CSL de Shenandoah accueille le 19^e Congrès annuel de la Virginie « It's an inside job: The Door Is Always Open »; Westfields Marriott; Chantilly; hôtel: 800.635.5666; info: 540.662.2951 ou 540.667.5128

Washington: 9-11 mars; la région Washington/Northern Idaho accueille « Clean and Free by the Sea 2001 »; Ocean Shores; info: 206.382.0534

2) 18-20 mai; Congrès de la région de Washington/Northern Idaho; « Walking the Circle of Recovery Together »; hôtel Howard Johnson Plaza; Everett; hôtel: 425.339.3333; info: 206.382.0534; info pour envoyer messages sur cassettes : 206.382.0534

Wisconsin: 5-7 janv.; les CSL de Greater Milwaukee and Inner City accueille « Unity Convention VI »; Milwaukee Hyatt Regency; Milwaukee; hôtel (téléphone): 800.233.1234; hôtel (fax): 414.276.6338; info: 414.871.2102 ou 414.438.2795

Numéro d'avril 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er janvier 2001

Thème : Eodyssée du rétablissement

- Pourquoi dit-on que le rétablissement est un voyage ?
- Le potentiel infini du rétablissement.
- La recrudescence de la foi, de l'espoir et du courage; l'approfondissement de la capitulation.
- Les changements et les défis.
- Les compagnons de voyage : parrains et marraines; filleuls, amis et les autres gens qui nous enseignent.
- Le rétablissement en tant que récompense en soi.
- Les « rencontres » avec une puissance supérieure.
- La solitude : quand on se retrouve où personne de notre communauté de NA n'est jamais allé. Où trouver le soutien, l'identification et la motivation pour poursuivre sa croissance spirituelle ?
- Le cheminement dans le service

Numéro de juillet 2001

Date de tombée : les manuscrits doivent parvenir au BSM au plus tard le 1er avril 2001

Thème : Transmettre le message

- La onzième tradition : la question de l'attrait et de la promotion dans la transmission du message.
- Porter le message, et non le dépendant.
- Pourquoi la transmission du message est-elle notre objectif premier ?
- Le service personnel et le service en général; les lieux pour transmettre le message—les réunions de rétablissement, les réunions de service, H&P, l'Info publique et les relations publiques.
- Entendre le message.
- Comment l'unité dans NA nous aide-t-elle à transmettre le message ?
- Le parrainage et le désintéressement, l'humilité, l'acceptation de limites.
- Quel est le lien entre la transmission du message et notre bien commun ?

Du Bureau des services mondiaux

Ceci est un rappel à tous que la hausse de cinq pour cent du prix des publications, prévue à l'origine pour janvier 2000, est maintenant en vigueur. Le programme de majoration des prix à tous les trois ans a été établi en 1996 ; toutefois, l'augmentation de l'an dernier a été reportée afin de permettre que d'autres changements de politiques soient finalisés avant de l'appliquer. Cette majoration de cinq pour cent s'applique uniformément à tous les articles du catalogue du BSM.

Nouveaux produits du BSM

Médallions de bronze en brésilien/portugais

Disponibles 1—20 ans, et 18 mois

Article No. BR/PO-4300—4320 Prix 2,35 US\$ chacun

Travailler la quatrième étape dans NA en finnois

Neljännnen askeleen työskentely Nimettömissä Narkomaaneissa

Article No. FI-3110 Prix 0,65 US\$

IP #1 en grec

Ποιος, Τι, Πως και Γιατί

Article No. GR-3101 Prix 0,21 US\$

Porte-clés en grec

Disponibles de Bienvenue à Années multiples

Article No. GR-4100—4108 Prix 0,37 US\$ chacun

Texte de base en russe, Livre Un et Livre Deux

АНОНИМНЫЕ НАРКОМАНЫ

Article No. RU-1102 Prix 9,70 US\$

Porte-clés en russe

Disponibles de Bienvenue à Années multiples

Article No. RU-4100—4108 Prix 0,37 US\$ chacun

Petit Livre blanc en suédois

Anonyma Narkomaner

Article No. SW-1500 Prix 0,63 US\$

GROUPE D'APPARTENANCE

Et maintenant... NA Way demande à quelques membres de Groupe d'appartenance :

«Comment Célébrez-vous votre Rétablissement?»

Je joue un dix-huit trous... juste moi et ma puissance supérieure, et mes vingt filleuls les plus proches comme caddies.



J'écris une liste de gratitude, je téléphone à mon parrain et je prends tous les postes de service disponibles.



Eh bien, un Jacuzzi, un massage, et un weekend à la campagne avec une filleule ou deux, et c'est moi qui paie !



J'allume trois chandelles... une pour ce qui était, une pour ce qui est et une pour ce qui sera... puis je passe le reste de la soirée à faire des achats en ligne !



Voyons voir... Je n'arrive pas à me décider... ou bien un traitement de canal... ou bien écouter les cassettes de la Conférence des services mondiaux. Hmmm

